



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 2015

Le monde moustérien en Languedoc-Roussillon

Projet collectif de recherche (2015)

Thibaud Saos



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32234>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thibaud Saos, « Le monde moustérien en Languedoc-Roussillon » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32234>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le monde moustérien en Languedoc-Roussillon

Projet collectif de recherche (2015)

Thibaud Saos

- 1 Les activités du PCR menées lors de cette seconde année de fonctionnement ont porté, dans la continuité des principales thématiques engagées, sur la poursuite des études pluridisciplinaires menées sur les sites en grotte clés choisis : la grotte des Ramandils (Port-la-Nouvelle, Aude) la grotte de la Crouzade (Gruissan, Aude), la grotte Tournal (Bize-Minervois, Aude), la grotte de Montou (Corbère-les-Cabanes, Pyrénées-Orientales) et sur l'intégration de nouveaux sites et de nouvelles collections, permettant de compléter la carte de répartition des occupations et d'alimenter l'étude globale de cette période du Paléolithique moyen en Languedoc-Roussillon.
- 2 L'identification de nouveaux sites et l'apport de nouvelles collections du Paléolithique moyen s'est révélée particulièrement productive avec la collaboration de l'équipe de prospection thématique des Causses et terrasses alluviales des Baumes, dirigé par Jérôme Ivorra, avec 7 sites découverts et 1 278 pièces lithiques qui font actuellement l'objet d'études pétro-typo-technologiques. Il s'agit de sites de plein-air, la plupart situés dans des situations géographiques privilégiées tels des clôts, petits cirques naturels creusés dans des entablements basaltiques ou situés sur des terrasses alluviales. Chacun de ces sites a livré lors des prospections du matériel lithique du Paléolithique moyen plus ou moins ancien, selon les secteurs, à débitage discoïde dominant. Les états de conservation et d'altération permettant de distinguer aisément les faciès anciens des plus récents au sein des assemblages lithiques attribuables au paléolithique moyen. Parmi les sites en cours de réexamen, des travaux ont été menés dans différents aspects disciplinaires sur les grottes de la Crouzade et des Ramandils, l'exploitation des données du matériel provenant de la grotte de Montou étant achevée et en cours de publication, et la synthèse des études consacrées à la grotte Tournal, programmée pour être finalisée en dernière année de programme. Une priorité a donc été donnée cette année au calage chronostratigraphique des collections Hélène issues de la grotte de la Crouzade, avec l'organisation d'une opération de sondage durant

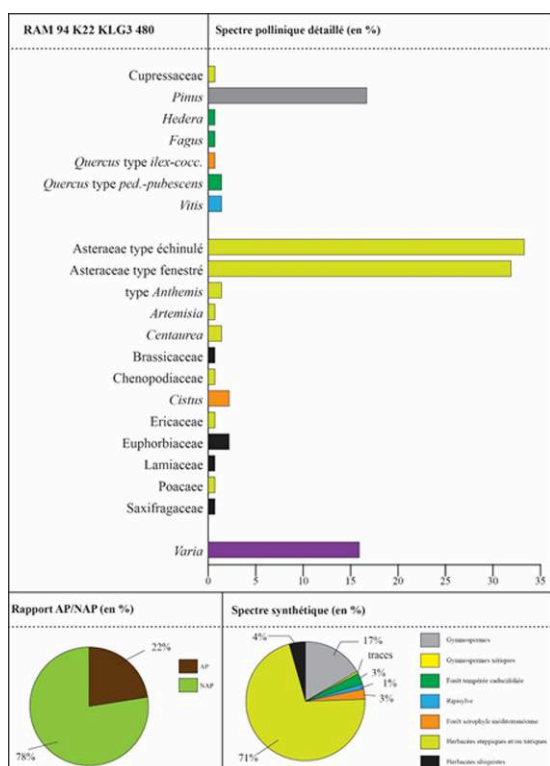
quinze jours, menée dans l'objectif d'attribuer une position stratigraphique claire au niveau particulier de la collection fouillée en 1921, dénommé « Limon Jaune Inférieur », le plus riche en industries lithiques et restes fauniques des quatre couches du Paléolithique moyen de la collection Hélène, et qui ne pouvait pas être replacé dans le contexte stratigraphique général. Cette campagne avait également pour but un échantillonnage d'éléments datables, charbons de bois ou esquilles osseuses, positionnés selon le système de coordonnées cartésiennes mis en place, afin d'affiner par l'obtention de datations radioisotopiques fiables, le cadre chronostratigraphique en cours d'établissement. Nous avons donc réalisé un sondage près de la paroi sud, vers l'emplacement des avant-dernières fouilles Hélène où avait été décrit le niveau « Limon Jaune Inférieur », mais l'existence d'une excavation clandestine contre la paroi opposée nous a également permis d'effectuer des observations dans ce secteur, où les couches en place affleuraient dans une coupe frontale. Un léger rafraîchissement de cette coupe, réalisé pour en permettre son lever, a permis de coordonner quelques pièces lithiques moustériennes dans les couches en place. La concordance stratigraphique de ces niveaux avec les niveaux décrits en 1995 sur le témoin stratigraphique « Hélène » encore en place dans la grotte (fig. 1), nous a permis d'identifier les trois niveaux moustériens décrits par Hélène correspondant aux couches 6, 7 et 8 et permet de se rendre compte de leur continuité latérale et de leur extension potentielle dans cette partie de la cavité. Le sondage pratiqué contre la paroi sud, sur une épaisseur de 100 cm, n'a pas atteint les couches en place, et correspond à une zone d'accumulation de déblais. Le contenu du remplissage traversé nous a confirmé le caractère remanié de l'ensemble puisque ont été trouvés mêlés des éléments de diverses époques (fer, verre, céramique, lithique, faune Pleistocène et domestique). Le sédiment dégagé a été tamisé à sec puis à l'eau sur une maille de 4 mm, séché et trié sur place, permettant la récupération d'un riche matériel, dont 69 pièces lithiques de facture essentiellement Paléolithique supérieur et 236 restes de faune qui ont été étudiés. Le sondage à la grotte de la Crouzade, s'il n'a pas permis de lever définitivement les ambiguïtés d'attribution stratigraphique du niveau « Limon Jaune Inférieur » a cependant permis d'identifier la présence de niveaux de la fin du Paléolithique moyen encore en place, justifiant l'intérêt d'une reprise des fouilles sur ce site, permettant de documenter de façon sûre, dans un contexte chronostratigraphique et spatial précis, les trois niveaux d'occupation identifiés. Des analyses génétiques des populations humaines anciennes ont été tentées sur des restes humains de la grotte de la Crouzade provenant du musée de Narbonne et des réserves du Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel, malheureusement sans succès sur trois échantillons néandertaliens. Les résultats préliminaires ont permis de mettre en évidence de l'ADN mitochondrial ancien sur deux spécimens qui correspondent à *Homo sapiens*.

Fig. 1 – Travaux à la Crouzade



- 3 Des travaux poussés ont également porté sur le site des Ramandils afin d'exploiter dans sa totalité le produit des fouilles de Paul Boutié, avec notamment un mémoire de Master sur la collection de grandes faunes de l'ensemble III de la grotte des Ramandils. Les principaux résultats (Rusch 2015) permettent d'actualiser la liste faunique avec l'ajout de deux nouveaux taxons à la liste des grands mammifères comme le chamois, *Rupicapra* sp. et le chevreuil, *Capreolus capreolus*. Ils confirment surtout l'origine anthropique de l'accumulation avec une stratégie de chasse orientée sur le cerf. Sur ce même site, afin de compléter les rares données polliniques existantes, une analyse palynologique et parasitologique a été réalisée sur 4 coprolithes de l'ensemble II. Le rapport AP/NAP montre la présence d'un paysage très ouvert, avec un taux de pollens arboréens faible, comme dans l'échantillon présenté (fig. 2). La Hyène à l'origine de ce coprolithe a visité un paysage composé d'une vaste étendue herbeuse composée essentiellement d'Asteracées, échinulées et fenestrées accompagnées de quelques armoises, centaurees et anthémidées. Cette étendue, apparemment steppique, est ponctuée de quelques bosquets arborés, composés essentiellement de pins, chênes pédonculés et méditerranéens, hêtres et genévriers. Pour tous les sites en cours de réexamen, des attentions particulières ont été portées aux bases de données qui référencent les collections archéologiques de ces sites, avec leur enrichissement régulier et leur validation. Des caractérisations plus fines des sols archéologiques et de leurs distributions spatiales pourront ainsi, à terme, être menées. Enfin, des fiches synthétiques à destination de tous les publics, de présentation des sites étudiés et des résultats pluridisciplinaires apportés sont en cours de préparation, la première, concernant le site des Ramandils, est achevée et mise en ligne (voir ici).

Fig. 2 – Diagramme pollinique de la grotte des Ramandils



INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGXYi6yByRh>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRXsZq8SQkr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZK40AcZTFF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXN9yI9DdUd>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtonNZBWS9Gi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbgJ35PeNDJ>

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtQI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

AUTEURS

THIBAUD SAOS

EPCC-CERP de Tautavel